

# NOMS COMPOSÉS EN MASSANGO ET EN NZÈBI DE MBIGOU<sup>1</sup> (GABON)

## 1. INTRODUCTION

Les formes examinées ci-dessous, dont on trouvera la liste complète en Annexe<sup>2</sup>, présentent un certain nombre de points communs :

- du point de vue morphologique, on reconnaît dans chacune non pas un mais deux thèmes qui existent souvent par ailleurs séparément dans la langue ou qui pourraient y exister.

- du point de vue syntaxique, l'ensemble se comporte comme un seul nominal : un modificateur quelconque ne peut s'intercaler à l'intérieur, de sorte qu'il modifie la totalité de la forme et non l'un ou l'autre de ses éléments ; les accords sont déclenchés par le préfixe initial à l'exclusion de tout autre pouvant éventuellement figurer devant le deuxième thème.

- du point de vue sémantico-pragmatique, la forme toute entière est la désignation conventionnelle, reconnue par une communauté, de tel objet extralinguistique, le plus souvent un animal ou une plante.

Ces caractéristiques justifient, me semble-t-il, l'étiquette de "noms composés" et l'utilisation de traits d'union dans la représentation graphique.

---

1. Le présent article a fait l'objet d'une communication au XXth Colloquium on African Languages and Linguistics, 3-5 septembre 1990 à l'Université de Leyde (Pays-Bas). Première publication in *Pholia*, Vol. 5 (1990), pp. 31-48.

2. Je remercie le P. Luc de Nadaillac, naguère en poste à la mission catholique de Mbigou (Gabon), qui m'a autorisé à consulter ses fichiers concernant les deux principales langues locales, le massango (í s á : n g ù), bantou B.42, et le nzèbi (i n z ě b i), bantou B.52, et à en extraire l'essentiel du corpus utilisé pour le présent travail.

## 2. MORPHOLOGIE SEGMENTALE

Ces noms composés présentent cependant des différences au niveau segmental. Ceux qui comportent le plus grand nombre de morphèmes sont formellement identiques à des syntagmes nominaux de type  $N_1$  + connectif +  $N_2$  et, par rapport à ce schéma, il manque aux autres un ou plusieurs morphèmes. On peut donc distinguer différents sous-types selon le degré dont ils s'écartent du schéma le plus complet.

### 2.1. Schéma $N_1$ + connectif + $N_2$ au singulier et au pluriel

Le connectif est en général PP en massango (B.42) et PP+a en nzèbi (B.52). PP est bien sûr en accord de classe avec  $N_1$  dans les deux langues :

B.42      m̀l̀é t s í-ú-d í s ú γ ì      “épervier”  
             m̀l̀é t s í-m í-m ́s ú γ ì

B.52      l ́á k ð-l á-k è t ð      “*Canna indica*, balisier”  
             m ́á k ð-m ́á-k è t ð

Le  $N_2$  a tendance à être invariable en nombre. Si l'on a ci-dessus la variation ...d í s ú γ ì.../...m ́s ú γ ì...c'est que m̀l̀é t s í et d í s ú γ ì sont deux noms de rapaces ; il y a donc dans ce cas une double référence à un même objet, ce qui explique la co-variation en nombre. Malgré cela on entend aussi au pluriel :

B.42      m̀l̀é t s í-m í-d í s ú γ ì      “éperviers”

### 2.2. Connectif sans accord en nzèbi

On a par exemple :

B.52      k ́é t è-à-n z ò γ ð      “herbe-rasoir”  
             b ́à k ́é t è-à-n z ò γ ð

Ceci est normal en syntagme pour les classes sg. 1, 3, et 9, pour lesquelles on a (PP = Ø) + a mais totalement impossible aux autres classes. En classe 2 le

connectif devrait être **ba**. Ce sous-type n'existe évidemment pas en massango puisque l'associatif \*-a n'y a jamais de réalisation segmentale.

### 2.3. Absence de connectif au singulier

Il arrive dans les deux langues que le connectif soit totalement absent au singulier, mais présent au pluriel.

- |      |           |                                 |                       |
|------|-----------|---------------------------------|-----------------------|
| B.42 | (Cl.1)    | mùγæt s í-(m) f ù l ò           | “martin-pêcheur”      |
|      | (Cl.2)    | bà γæt s í-bá-(m) f ù l ò       |                       |
|      | (Cl.3)    | mù s ù m ì-d í n y à:wù         | “céphalophe de Grimm” |
|      | (Cl.4)    | m ì s ù m ì-m ì-d í n y à:wù    |                       |
|      | (Cl.9)    | t s á l ó-m í l ò:ng ì          | “veuve noire”         |
|      | (Cl.2+10) | bà t s á l ó-t s í-m í l ò:ng ì |                       |
| B.52 | (Cl.9)    | nděkě-l ó m b ò l ò             | “loriot”              |
|      | (Cl.2+10) | bà nděkě-bà-mám b ò l ò         |                       |

En syntagme l'absence de connectif est possible en massango aux classes 1, 3, et 9 ; mais alors qu'elle est normale dans les autres parlers du groupe B.40, c'est ici une variante plutôt rare. Dans les noms composés c'est par contre la solution la plus fréquente. En nzèbi, comme on l'a vu en 1.2. ci-dessus, le connectif est normalement **a** aux mêmes classes 1, 3, 9. Sa disparition complète ne se produit apparemment que dans ce sous-groupe de noms composés.

### 2.4. Absence de connectif au singulier et au pluriel

Ceci peut se produire à une classe quelconque :

- |      |                      |                  |
|------|----------------------|------------------|
| B.42 | ì l á l ó-mâ:mbò     | “libellule”      |
|      | bì l á l ó-mâ:mbò    |                  |
| B.52 | mwè l è-mú l ò b ì   | “martin-pêcheur” |
|      | bámwè l è-mú l ò b ì |                  |

2.5. Absence de connectif et de préfixe sur N<sub>2</sub> :

B.42      pî:ngǎ-rwà:lǎ  
             bàpî:ngǎ-rwà:lǎ

“poutre faitière”

lǔmbí lǎ-kúyù  
     bà lǔmbí lǎ-kúyù

“caméléon”

B.52      lǔmbúlù-kùyì  
             bà lǔmbúlù-kùyì

“caméléon”

On peut comparer N<sub>2</sub> dans ces composés avec respectivement B.42 múr wà:lǎ / mír wà:lǎ, “faîte du toit”, et B.42 dí kúyù / má kúyù, B.52 lǎ kùyì / mà kùyì, “écureuil volant, anomalure”, et constater l’absence des préfixes de Cl.3, 4, 5, et 6 que l’on attendrait.

Au vu de ce classement une hypothèse se fait jour : ces différents sous-types représentent sans doute différentes étapes d’un processus de figement à partir d’un syntagme N<sub>1</sub> + connectif + N<sub>2</sub>, processus qui s’est accompagné de réductions successives, de façon à approcher de plus en plus la structure d’un mot simple. Puisque l’on ne trouve de N<sub>2</sub> sans préfixe que dans les cas où le connectif est absent et que la réciproque n’est pas vraie, on peut même supposer que le connectif a disparu avant le préfixe et donc que l’ordre de notre classement reflète en gros une évolution diachronique.

# Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville

---

*Jean Alain Blanchon*

Published by LINCOM EUROPA 1999.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA  
Paul-Preuss-Str. 25  
D-80995 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de  
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language.  
No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.

Die Deutsche Bibliothek - CIP-Einheitsaufnahme

**Blanchon, Jean Alain:**

*Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville* /  
Jean Alain Blanchon. – München ; Newcastle : LINCOM Europa,  
1999

(LINCOM studies in African linguistics ; 33)  
ISBN 3-89586-605-9

